

Penser les nouvelles problématiques éducatives...
Colloque de l'OUIEP16-18/11/2016

Axe 1 et axe 4.

**Les migrants à l'école : la construction située de la politique inclusive.
Le cas de dispositifs d'accueil UPE2A en France.**

Cette proposition porte sur la façon dont des orientations éducatives nationales sont déclinées localement selon des modalités très diverses dans la mise en œuvre de la nouvelle politique inclusive des « élèves allophones nouvellement arrivés », catégorie *spécifique* de l'action publique, perçue au prisme de la *diversité* culturelle et linguistique (circulaires 2012). Il s'agira d'analyser la construction institutionnelle du dispositif scolaire universaliste d'accueil des migrants à l'école *versus* la pluralité des situations locales en matière d'inclusion scolaire à partir de l'exemple de plusieurs dispositifs d'accueil UPE2A (Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants) en France.

Cette recherche qualitative est menée dans le cadre de plusieurs programmes que nous coordonnons¹. Pour appréhender l'adéquation des pratiques institutionnelles avec les circulaires de 2012 ainsi que les pratiques réelles au niveau local et le décalage possible entre les propositions institutionnelles et les attentes des familles, notre enquête allie des techniques quantitatives et qualitatives et des champs disciplinaires complémentaires (sociologie, sciences de l'éducation, sciences politiques).

Pour favoriser l'expression des témoignages d'élèves, nous proposons des ateliers dans le cadre scolaire, déclinés à l'échelle de l'établissement et ses acteurs scolaires et des relations inter-juvéniles. Les ateliers ont été construits pour amener progressivement les élèves à s'exprimer de façon visuelle ou corporelle, puis dans leur langue d'origine et progressivement en français. Des intervenants en arts plastiques et/ou en théâtre ont été associés. Nous avons pris soin de sélectionner un dispositif représentatif en termes de fonctionnement et de profils d'élèves, certains ayant une expérience régulière de l'école et d'autres ayant une expérience irrégulière de l'école (type *camio-écoles*).

¹MIGRITI, <http://migriti.hypotheses.org> ; EVASCOL, <http://evascol.hypotheses.org>.

Ces données relatives à la cohésion scolaire (degré de confiance, de participation, de relations électives, etc.) seront ensuite rapprochées des performances scolaires. Elles permettront notamment l'identification éventuelle d'un "effet établissement" et la mise en évidence de "bonnes pratiques institutionnelles".

Voulant sortir d'une approche adultocentrée pour rendre compte du point de vue enfantin et juvénile, nous nous appuyons sur une démarche qualitative mêlant méthodes traditionnelles (observations et recueils de récits de vie auprès d'enfants et d'adolescents âgés de 6 à 16 ans ; entretiens semi-directifs menés avec des professionnels intervenant auprès de différentes populations primo-migrantes et de populations roms et gens du voyage ainsi qu'auprès d'enfants, de jeunes et leurs familles) et pratiques innovantes permettant de mettre au jour les subjectivités se dégageant de ces différentes expériences sociales : ateliers artistiques mêlant production de carnets s'appuyant sur divers arts plastiques pour illustrer leur environnement quotidien, photolangage et cartographie du quartier (les enquêtés seront invités à produire des photos selon un protocole établi par les chercheurs).

En référence à Howard Becker, l'image est considérée ici comme un outil de recherche dans la phase d'enquête : elle permet de "donner la parole" à des populations en marge ou stigmatisées car elle favorise l'accès à des populations largement immergées dans une culture de l'image à l'instar des jeunes. Ainsi considère-t-elle le point de vue des enquêtés.

Notre travail comparatif porte sur des territoires très différents – nord-francilien, centre-aquitain et strasbourgeois. Cette communication se focalisera sur trois dimensions : 1/ la tension entre l'influence des politiques publiques nationales et une autonomie relative des services administratifs locaux, des chefs d'établissement et des équipes pédagogiques (choix pédagogiques ; inclusion ; implication des familles ; projets artistiques et intervenants extérieurs) ; 2/ les contrastes d'attractivité des territoires qui conduisent à des profils professionnels très différents au sein des équipes pédagogiques en charge de l'intégration des élèves migrants ; 3/ des situations de classe très hétérogènes. Il s'agira ainsi de montrer que derrière une politique publique centralisée, se dessinent différentes applications locales des politiques de traitement de la diversité.

Nous poserons la question de savoir si ce que révèlent ces situations ne forme pas aussi dans une certaine mesure, le miroir grossissant des apories de notre système scolaire. L'évaluation des apprentissages ne questionne-t-elle pas de façon transversale les débats sur les méthodes d'apprentissage du français pour *tous* les élèves (Garcia et Oller, 2015) ? Les enjeux de la cohésion sociale ne se posent-ils pas pour l'ensemble des établissements quel que soit le public qu'ils accueillent ?